

## L'année 2001 en Oléron : récoltes intéressantes

### Contribution au programme d'inventaire et de cartographie des mycota français

Pascal BOBINET\* et Guy DUPUY\*\*

#### L'année 2001 en Oléron

La première partie de cette année fut dans le prolongement de l'an 2000, tant sur le plan météorologique avec la poursuite de pluies très abondantes jusqu'à la mi-mai, que sur le plan mycologique avec une activité fongique très faible. Ensuite, après six semaines de temps sec, la pluie est revenue en quantité en juillet sans être pour autant suivie d'une grande richesse de récoltes. A partir du mois d'août et jusqu'à la fin de l'année, la tendance va s'inverser avec une prédominance des périodes de sécheresse, paradoxalement accompagnées de récoltes plus variées à défaut d'être abondantes mais assorties de quelques surprises, nouveautés ou retrouvailles.

En janvier et février, tous les terrains sont au mieux gorgés d'eau, au pire complètement inondés et rien ne pousse. Seules les dunes et les forêts domaniales peuvent héberger occasionnellement quelques espèces : ainsi une découverte rassurante car ce sont les premiers depuis l'"ouragan Martin" (la tempête de fin 1999), quatre *Geastrum morgantii* sur la station de Foulerot le 6 janvier.

Mars n'est pas plus encourageant et pour organiser la première sortie de l'année prévue le 25, nous avons exploré en vain de nombreux secteurs. Finalement, le dernier (Gatseau) fut le bon, nous évitant d'annuler ce premier rendez-vous. Parmi les vingtaine d'espèces décomptées, nous en avons retrouvé certaines, présentes en 1999 mais absentes en 2000 telles *Helwella monachella*, *Sarcosphaera crassa* puis *Morchella dunensis* au niveau de la grande plage de Saint-Trojan. Il est à noter que deux stations de *S. crassa* étaient connues à Gatseau : l'une très étendue et parfois prolifique de part et d'autre de la voie de chemin de fer du petit train touristique ; celle-ci a été envahie par la mer lors de

\* P. B. : 10, rue des Douves, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON.

\*\* G. D. : 12, rue Mendés-France, 17310 SAINT-PIERRE D'OLÉRON.

N. B. Les espèces non encore citées dans la littérature consacrée à l'île d'Oléron sont signalées par un \*. Les noms d'auteurs ne sont mentionnés que pour ces nouvelles espèces.

la tempête de décembre 1999 et aucune pezize n'y a poussé depuis ; une autre beaucoup plus limitée, sur une butte de sable près du parking : c'est cette dernière, à l'abri des flots, qui a produit ce printemps, preuve semble-t-il que le sel peut détruire ou au moins neutraliser un mycélium pendant plusieurs années. Autre intérêt de cette sortie, la découverte d'un deuxième exemplaire de *Myriostoma coliforme* sur le site où avait été trouvé le seul et unique sujet de ce gastéromycète en 1994. A cette époque aussi, la mer avait envahi la zone et il aura fallu presque sept ans avant de voir réapparaître le champignon.

La suite du printemps n'est guère plus motivante : il pleut toujours et une deuxième sortie prévue le 22 avril doit être écourtée pour cause d'intempéries ; tout cela pour six espèces "banales" ! Même les délicieux tricholomes de la Saint-Georges se font rares alors que le printemps 2000 avait été favorable.

Un temps chaud et sec s'installe après le 15 mai, permettant aux terrains de sécher mais en formant souvent une croûte superficielle dure. Finalement, nous devons annuler notre troisième sortie prévue fin mai car il n'y a rien nulle part quel que soit le milieu et l'humidité résiduelle. C'est d'autant plus décevant qu'à 200 km environ à vol d'oiseau, dans les Landes, la sortie "amanites de printemps" fut particulièrement réussie (amanites et autres espèces). C'est apparemment toute la différence entre une zone peu affectée par la tempête et les embruns salés, et l'île d'Oléron.

Les seules récoltes notables de cette période seront quelques giroilles fidèles au secteur de Vert-bois et une espèce exotique, *Leucocoprinus flos-sulfuris*, qui pousse dans plusieurs pots de fleurs de l'un de nos sociétaires.

Le 10 juin était organisée une journée orchidées sur l'île d'Oléron ; dans un pré pâturé, station d'*Orchis palustris* Jacquin, nous verrons deux espèces fimicoles et coprophiles, *Anellaria semiovata* et *Stropharia semiglobata* et c'est tout. Ce même jour une visite de contrôle sur la station de la Cabane-Martin permet de repérer quelques exemplaires frais de *Geastrum fornicatum* et confirme la permanence des poussées de printemps pour cette espèce considérée comme automnale.

Le temps sec se prolonge jusqu'au début du mois de juillet et c'est toujours le désert mycologique. La pluie revient le 4 ; le 5, nous explorons par curiosité le Marais aux Oiseaux où quelques magnifiques palomets (*Russula virescens*) ornent les sous-bois. Les sporophores sont à un stade suffisamment avancé pour situer leur début de croissance avant le retour des précipitations. Il va pleuvoir pendant deux semaines : près de 150 mm d'eau, ce qui ne s'est jamais vu en juillet dans la région. Avec le retour du beau temps, on pouvait espérer pléthore de bolets, amanites, russules ou lactaires. C'est finalement la disette qui persiste, pas même quelques "têtes noires" pour les mycophages alors que dans le Sud-Ouest, des marchés aux cèpes peuvent ouvrir grâce à l'abondance des récoltes et que la forêt de la Braconne voit apparaître la plupart des bolets thermophiles, même si les pousses sont plus étalées dans le temps qu'en août 1999. Là encore, influence du sel ?...

Le 11 juillet, visite de contrôle sur les stations de *Gyrophragmium dunali* de la Grande plage de Saint-Trojan. Une promenade sur le même secteur le 5 juin avait permis de constater l'absence totale de cette si rare et si intéressante

espèce. Ce jour là, sur la partie généralement la plus riche de la station il y a des dizaines de sporophores desséchés, la plupart de petite taille. Ils sont apparus uniquement sur la partie de la dune blanche située entre les "pourrières d'envahissement" et la dune grise, soit sur une bande large de 50 à 100 mètres selon les endroits. Cette découverte est intéressante à plusieurs titres : d'une part l'état des carpophores montre qu'ils se sont développés avant le retour de la pluie et très certainement vers la mi-juin, comme l'année précédente, ce qui confirme la possibilité mais aussi la permanence des apparitions en fin de printemps ; d'autre part la zone de pousse correspond aux endroits recouverts par 15 à 20 cm de sable pendant l'hiver : cela conforte l'hypothèse de Jacques GUINBERTEAU selon laquelle un recouvrement des végétaux par du sable sec favoriserait la formation du mycélium ; sur la dune grise non recouverte de sable ou très peu, pas un seul champignon...

Le 1<sup>er</sup> août, la canicule est installée depuis quelques jours et les champignons sont toujours rares. Une visite aux Bouchottières, meilleure station pour *Boletus fragrans*, permet d'en découvrir un au pied entièrement rouge ; deux autres sujets présentant cette même anomalie seront observés ultérieurement à côté d'exemplaires parfaitement normaux. Seul le Marais aux Oiseaux héberge encore quelques champignons, surtout des russules (*Russula virescens*, *R. foetens* et *R. nigricans*) et de nombreux *Leccinum* sous un taillis de noisetiers : nous pensions avoir affaire à *Leccinum carpini* mais l'observation de plusieurs carpophores montrait des chapeaux au revêtement sublisé et à la marge craquelée, ce qui correspondait mieux à une espèce très voisine, *L. brunneobadium* (Blum) Lannoy & Estades. Cependant, une seconde pousse aura lieu en octobre exactement sur la même station et cette fois, tous les chapeaux seront nettement cabossés, caractéristiques de *Leccinum carpini*. Difficile de conclure !

Ensuite, la pluie revient pendant une semaine et cette humidité va provoquer une activité fongique inattendue dans les terrains sablonneux d'Avail avec la présence de nombreuses petites girolles et de grandes quantités de *Lactarius rugatus*, espèce qui apparaît habituellement beaucoup plus tard, en octobre-novembre. A ces bonnes surprises s'ajoutent quelques russules et plusieurs *Amanita fulva* dont une perchée au sommet d'une souche pourrissante. D'autres secteurs de l'île sont riches en Psathyrelles diverses, les brindilles et ronces sèches recouvertes de *Marasmiellus candidus* et *Crepidotus* sp. , mais toujours pas de bolets. Le 10, découverte de *Russula subfoetens*\* W. G. Smith au Marais aux Oiseaux : plus petite et moins odorante que *Russula foetens*, elle s'en distingue aussi par une réaction positive jaune à la potasse.

Le 12, avec le retour du soleil, nous parcourons les sentiers forestiers de la Nouette en vue d'une plage tranquille lorsque nous apercevons sept *Leucopaxillus tricolor* qui soulèvent la litière de feuilles des chênes verts. Une exploration plus assidue de la zone permettra de découvrir vingt autres exemplaires de cette rareté maintenant protégée au niveau européen. Cette croissance estivale inhabituelle dans des terrains constitués de sable pur et donc vite secs est la conséquence des fortes pluies du mois de juillet, comme en 1994 et 1999 suite aux gros orages du mois d'août. Ensuite, la sécheresse revient et réapparaît, comme tous les ans, le fidèle *Neolentinus lepideus* sur les habituelles stations

de Saint-Trojan et Avail. A la fin du mois, malgré le manque d'eau, nous avons l'agréable surprise de trouver trois *Amanita gracilior* à Foulerot ainsi que deux *Leucopaxillus tricolor* ; pour l'amanite, c'est la première récolte estivale observée et pour le leucopaxille la première découverte dans cette zone, toujours sous chêne vert et en terrain sablonneux calcaire.

Septembre sera frais et sec avec un vent de nord dominant, ce qui condamne toute sortie à un échec quasi certain. Seuls quelques rares *Pisolithus arrhizus* aux Seulières et de nouveau de nombreux *Gyrophragmium dunalii* à Saint-Trojan seront notés, mais il est vrai que ces espèces se sont habituées à l'aridité en y adaptant leur biologie.

Il faudra attendre octobre pour retrouver chaleur et humidité, ce qui sera bénéfique aux petites lépiotes s. l. mais n'entraînera pas l'abondance espérée. Les bolets seront toujours aussi rares. Le 4 octobre Pierre BOURGOIS retrouve au même endroit que les années précédentes, dans une serre, au pied d'un abutilon, un petit exemplaire de *Leucoagaricus idae-fragum*. Dès le 5, apparition de *Pulveroboletus hemichrysus* au Centre Hélio-Marin sur deux souches différentes. La sortie du 6 à Avail voit la présence essentiellement de petites espèces en bordure des chemins, dans l'herbe humide, la plupart appartenant au genre *Lepiota* au sens large : *Cystolepiota seminuda*, *Leucoagaricus tener*, *Leucocoprinus brebissonii* et comme nouveautés pour Oléron :

- *Leucoagaricus cinereolilacinus*\* (Barb.) Bon & Boiffard : du groupe de *Leucoagaricus leucothites*, son chapeau est grisâtre avec des nuances lilacines et ses lames deviennent franchement roses à maturité ;

- *Lepiota subfelinoides*\* Bon & Orton : du groupe de *Lepiota cristata*, elle lui ressemble par l'aspect et l'odeur mais les spores - sténosporées - sont nettement plus petites (5,5 µm × 3 µm pour 8 µm × 3,5 µm). Elle ressemble également par ses squames sombres à *L. subgracilis* Kühner qui est une fusisporée aux spores encore plus grandes (12 µm × 6 µm) que *L. cristata*.

Le 10, premiers carpophores d'*Amanita gracilior* à Foulerot, ce qui constitue sa période habituelle d'apparition ; cinq jours après, découverte sur la même zone de *Suillus mediterraneensis*, des exemplaires absolument typiques, ce que nous confirmeront J. GUINBERTEAU et G. REDEUILH sur des photos envoyées par Internet. Une première station avait été découverte en 1997 mais détruite depuis par l'ouragan ; nous sommes donc heureux de retrouver ce méridional, souvent repéré et cité sans certitude absolue, sur une station plus épargnée. D'autant plus qu'après l'étude de nos photos G. R. nous a confié que pour la première fois il reconnaissait sans aucun doute pour des exemplaires trouvés sur la côte atlantique *S. mediterraneensis*.

Le 11, nous effectuons une autre sortie dans le lieu dit "Bois des Fourneaux", situé juste en face de la passe d'Avail. Première constatation, une attaque massive d'*Armillaria mellea* - des centaines de touffes -, ce parasite actif se chargeant de nettoyer le "champ de bataille" qu'est devenu ce bois après l'ouragan. Il y a toujours beaucoup de petites lépiotes dont :

- *Lepiota setulosa*\* Lange, petite lépiote à revêtement brun-fauve hérissé, nouvelle pour Oléron ainsi que

- *Faerberia carbonaria*\* (Alb. et Schw.) Pouzar, la chanterelle des charbonnières.

Les 17 et 18 Michel SANDRAS explore le bois d'Anga et fait quelques découvertes intéressantes :

- *Boletus rhodoxanthus*\* (Krombholz) Kallenbach : 4 exemplaires magnifiques en parfait état et à des degrés de maturité échelonnés. Mentionnée fin août 1994 avec un point d'interrogation, cette découverte de M. S. est une confirmation incontestable de la présence de cette splendide espèce sur l'île d'Oléron. Cependant cette rencontre sur un des rares secteurs à sol acide n'est certainement pas un hasard et pose la question de son écologie : citée également sur substrat acide par R. GALLI, elle est au contraire indiquée comme préférant un substrat calcaire par R. COURTECUISSÉ, MONTÉGUT, BRETEINBACH et KRANZLIN...

- *Dasyscyphus apalus*\* (Berk et Br.) Dennis, petit ascomycète, sur tiges mortes de jonc, de couleur jaune pâle, densément recouvert sur toute la surface externe de poils blancs...

- *Pluteus seticeps*\* (Atk.) Singer. Ethymologiquement "tête soyeuse". L'ancien nom "*Pluteus minutissimus*" donne une idée de sa petite taille. Rencontré au sol semble-t-il, en fait sur débris de bois pourris.

- *Lepiota brunnescens*\* (Peck) Bon, petite espèce au chapeau ne dépassant pas 3 cm : gris brun, rougit puis noircit à la coupe. Ovisporé de la section "piloselli" : réaction verte à l'ammoniaque...

- *Lactarius tabidus*\* Fr., crispé et ridé au centre, lait blanc abondant jaunissant très rapidement "sur le mouchoir". Rencontré en nombre dans les dépressions inondant en hiver.

Le 18 encore, au Centre Hélio-Marin, nous sommes surpris de voir pousser *Pluteus petasatus* sur l'une des souches qui hébergeait *Pulveroboletus hemichrysus* deux semaines plus tôt. C'est inattendu de trouver ce très gros plutée sur une souche de *Pinus* alors qu'il est censé être un plutée des feuillus.

Notre sortie du 20 permet de passer en revue les *Suillus* des pinèdes : *Suillus bellinii*, *S. collinitus*, *S. granulatus* et de nouveau *S. mediterraneensis*. D'autres espèces intéressantes sont notées :

- *Pluteus roseipes* (quoique le rose du pied soit moins évident que la structure particulière du chapeau) : référencé dans le premier inventaire de l'île, nous ne l'avons personnellement jamais vu.

- *Cortinarius croceocaeruleus*, petit *Myxaciium* au mucus très amer et au chapeau lilacin se décolorant en jaune par le centre en vieillissant, déjà cité le 01.11.1998 par A. DELAPORTE.

- *Clitopilus omphaliformis*\* Joss. (= *Clitopilus scyphoides* var. *omphaliformis*), tout petit champignon - guère plus d'un cm - ressemblant à un clitocybe à pied excentré et lames très décourantes, ces dernières devenant roses à maturité.

La deuxième quinzaine d'octobre va être l'occasion d'une découverte vraiment surprenante. Dans un premier temps, l'un de nous (P. B.) est appelé par une pharmacie de Saint-Pierre-d'Oléron pour savoir si le contenu d'un sac en plastique d'un client correspond bien à des truffes. Au premier examen, le kilo de champignons appartient effectivement au genre *Tuber*. A la coupe, la gleba est gris clair et comme les truffes étaient en surface aux dires du récolteur, nous pensons à *Tuber aestivum*. Au microscope, il n'y a pas de spores ce qui nous oriente plutôt vers des

truffes immatures. De plus, les seuls arbres présents dans la cour où ces truffes ont été ramassées sont, d'après la personne, un if et un sapin, ce qui nous rend encore plus perplexes. Deux exemplaires sont envoyés à Guy FOURRÉ qui les reçoit juste avant de partir dans les Pyrénées. Lors de sa descente dans le sud, il rend visite à des amis trufficulteurs qui, voyant les truffes, parlent immédiatement de "truffes de marque", qui sont en fait des truffes du Périgord immatures d'avant saison souvent superficielles. Quant à Guy FOURRÉ, il pense que ce pourrait être aussi *Tuber hiemalbum* Chatin, espèce cependant controversée... Le 2 novembre nous prenons rendez-vous avec le propriétaire afin de visiter l'endroit juste avant l'exposition. Sur place, nous vérifions qu'il y a effectivement un if d'environ quinze ans et un gros *Abies* d'une cinquantaine d'années dont les aiguilles correspondent à *Abies pinsapo* mais aucun feuillu. Le sol à dominante sablonneuse a été empierré avec du calcaire lors de la dernière guerre pour stabiliser le terrain. Nous voyons, malgré la nuit tombante, des truffes, parfois de belle taille, émerger du sol et nous en déterrons encore une dizaine dont plusieurs semblent suivre le trajet d'une racine de l'*Abies*. Une des truffes, plus odorante et plus mûre que les autres permet d'observer des spores qui sont bien celles de *Tuber melanosporum*\* Vitt. ! Si la découverte en 1994 de *Tuber mesentericum* à 200 mètres de la mer constituait déjà une surprise, celle de *T. melanosporum*, la truffe dite noble (et hors de prix en cet hiver 2001-2002) dans une cour intérieure, sous un if et un *Abies* exotique et là aussi à moins d'un kilomètre de la mer, tenait carrément de la stupéfaction ! ( Le cavage effectué le 20/01/2002 par A. MEUNIER et son chien truffier en compagnie de Guy FOURRÉ permit de confirmer définitivement cette découverte : 15 magnifiques *T. melanosporum* en parfait état...).

### Exposition des 3 et 4 novembre

Elle se présentait a priori assez mal en raison du retour depuis quelques jours d'un vent d'est peu favorable ; d'ailleurs les apports de la première matinée étaient vraiment faibles, puis les tables se sont remplies peu à peu grâce aussi aux récoltes extérieures, notamment de nos amis de Corrèze, Haute-Vienne, et Charente. Finalement, avec 280 espèces dont 60 ne provenant pas d'Oléron, nous étions dans une bonne moyenne. Parmi les champignons locaux, une nouveauté intéressante :

- *Neolentinus schaefferi*\* (Weinm.) Redhead & Ginns (ex *Lentinus cyathiformis*) : ce très gros lentin doit être rare car aucun des mycologues présents ne l'avait vu auparavant. Il se caractérise par sa grande taille - jusqu'à 20 cm de diamètre, voire plus - son revêtement piléique velouté de couleur brun fauve à orangé, des lames blanches très décurrentes, droites sur les sujets jeunes, prenant un aspect dédaléen sur les gros sujets âgés, un pied concolore au chapeau, ponctué de brun, normalement court et trapu ; ce n'était pas le cas de nos exemplaires qui avaient poussé sous la base d'un tronc (*Populus alba* ?) entraînant l'allongement des stipes.

Nous pouvons citer aussi : *Pulveroboletus hemichrysus* : ce champignon, considéré comme très rare, est vu tous les ans mais plus tôt ; cette année, nous avons pu le présenter à l'exposition grâce à des récoltes provenant à la fois de la Palmyre et de l'île d'Oléron.

Des géastres trouvés sous mimosas (*Acacia dealbata*) dans l'enceinte du Centre de Lannelongue ont été étiquetés comme *Geastrum sessile* (= *fimbriatum*) ; d'une étonnante couleur gris verdâtre (endo- et exopériidium), ils auraient pu faire penser à *G. badium* mais certains étaient beaucoup trop gros pour cette espèce. Quelques-uns avaient été envoyés à Jean MORNAND juste avant l'exposition ; en raison de la taille des géastres et du diamètre des spores - maximum 4 µm - il exclut lui aussi *G. badium* et pense à *G. sessile*. Cependant, la couleur inhabituelle des carpophores et la grande variabilité de l'aspect des péristomes - de fimbriés à franchement sillonnés voire parfois délimités - nous laissent dubitatifs et nous nous demandons si nous avons affaire à une récolte de sujets anormaux ou à une nouvelle espèce.

Il faut bien sûr citer les truffes noires, certes immatures, mais que, par précaution, nous n'avons pas nommées "du Périgord", ce qui a permis de les conserver dans l'assiette jusqu'à la fin de l'exposition.

Marcel JAFFRAIN et Marie KERDAFFREC (MJ et MK) découvrent dans le bois d'Anga une autre espèce rare :

- *Crepidotus crocophyllus*\* (Berk.) Saccardo, sur peuplier : ressemble au banal *Crepidotus mollis* var. *calolepis* mais diffère par ses lames jaunes dans la jeunesse et l'absence de couche gélatineuse sur la cuticule. En microscopie on observe des hyphes bouclées.

Enfin, parmi les espèces rares ou intéressantes provenant de l'extérieur, nous pouvons citer : *Rugosomyces obscurissimus*, *Omphalotus illudens*, *Rozites caperata*, *Boletus lupinus*, *Xerocomus armeniacus* var. *venosipes* Redeuilh et toujours quelques cortinaires grâce à A. DELAPORTE et A. DUNIS tels que *Cortinarius azureus*, *C. contractus*, *C. delaportei*, *C. ionochlorus*, *C. oleriaoides*, *C. suillus* et *C. vartiformis*.

## Sortie commune SMIO-SBCO

La citadelle du Château-d'Oléron étant éloignée des sites de prospection, nous avons choisi, pour limiter le temps de trajet, le secteur de Gatseau à Saint-Trojan, un classique il y a quelques années. Malheureusement, entre le retour de la sécheresse, les travaux forestiers récents et les sempiternels sangliers, il y avait bien peu de champignons pour nos amis continentaux, vingt espèces au maximum. Seul *Hygrophoropsis aurantiaca* était abondant, bien que souvent desséché, avec deux exemplaires entièrement décolorés de la variété *depallens*. Nous avons noté aussi *Suillus bellinii*, souvent très jeunes, avec un chapeau à peine coloré - les sujets protégés par la mousse et qui n'ont pas encore vu la lumière peuvent même présenter un chapeau entièrement blanc crème - et aussi *Agaricus variegans*, *Russula xerampelina*, *Merellius tremellosus* et *Hygrophorus personii*. Pour la troisième année consécutive, cette sortie ne restera pas dans les annales. Espérons mieux pour 2002.

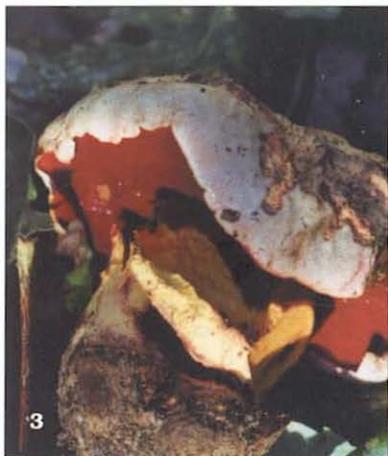
Après l'exposition, le temps sec persiste et les champignons se font rares. Nous trouverons encore *Amanita gracilior* - à Foulerot mais en faible quantité par rapport à l'année précédente qui avait été exceptionnelle il est vrai pour cette



**Photo 1** : *Gyrophragmium dunalii* (Fr.) Zeller dans tous ses états... 11 juillet 2001. Saint-Trojan. Récolte et photo G. DUPUY.



**Photo 2** : *Tuber melanosporum* Vitt. Première découverte sur la côte en France. La plupart, des exemplaires étaient immatures (petit au centre). Celui de gauche, à spores formées, nous a permis la détermination microscopique, mais les nuances rougeâtres de l'exopériidium sont à elles seules un excellent critère de reconnaissance macroscopique (truffes de droite). 2 novembre 2001. Saint-Pierre-d'Oléron. Récolte et photo G DUPUY.



**Photos 3 et 3 bis :** *Boletus rhodoxanthus* (Khrombolz) Kallenbach. A noter le bleuissement dans le chapeau et seulement dans le haut du pied. 17 octobre 2001. Bois d'Anga. Récolte et photos M. SANDRAS.

**Photo 4 :** *Suillus mediterraneensis* (Jacquetant et Blum) Redeuillh. Proche de *S. bellini*... mais remarquez la chair jaune. 15 octobre 2001. Foulerot. Récolte P. BOBINET. Photo G. DUPUY.

**Photo 5 :** *Geastrum sessile* (Sow.) Pouzar. La couleur gris-bronze de tous les exemplaires, le péristome sillonné et souvent délimité de nombre d'entre eux posent problème : affaire à suivre... 16 octobre 2001. Saint-Trojan. Récolte P. BOBINET. Photo G. DUPUY.

espèce. Le 16 novembre, nous revenons sous les mimosas du parc de Lannelongue à Saint-Trojan pour trouver de nouveaux géastres, frais malgré le manque d'humidité et qui correspondent eux à *Geastrum saccatum* type. Nous découvrons aussi un exemplaire de *Myriostoma coliforme* ; cela fait une troisième station oléronaise pour ce gastéromycète et toujours pas de robinier ou d'ailante à proximité. Enfin, nous nous apercevons que les *Geastrum sessile* atypiques présents lors de l'exposition ne se limitent pas à un seul mycelium mais en regroupent en fait plusieurs, les stations étant concentrées sur quelques dizaines de m<sup>2</sup> seulement. Même si la plupart sont abîmés, ils présentent toujours cette couleur grisâtre déconcertante et les spores atteignent 4 µm de diamètre, parfois 4,5 µm mais jamais plus. Cela nous laisse l'espoir d'autres récoltes lors de l'automne 2002 qui nous permettront de voir si cet aspect atypique est accidentel ou constant et donc d'identifier peut-être plus sûrement l'espèce en question. À suivre...

Le 30 novembre une prospection dans la forêt des Saumonards permet de noter une poussée intéressante sous pins et chênes verts, alors que la zone dunaire est pratiquement déserte. Parmi les nombreux carpophores, deux nouveaux *Melanoleuca* rencontrés en bordure de chemin sablonneux :

- *Melanoleuca metroditi*\* Bon : huit exemplaires de cette petite espèce au chapeau beige pâle stipe gris et poudré sur le tiers supérieur, caractérisée par l'absence de cystides (sous-genre *Acystis*) et des spores elliptiques (section *decembris*).

- *Melanoleuca albifolia*\* Boeck : chapeau 3 à 5 cm sombre, brun rougeâtre à noirâtre au disque, à marginelle pubescente très nette, stipe subconcolore et lames à reflet rosâtre, caractérisé par des cystides lagéniformes et cristallifères de grande taille qui le classent dans la section *Melanoleuca*, sous-genre *Orinae*.

Un contrôle microscopique effectué sur les nombreux pieds de mouton, toujours aussi blancs, trouvés ce jour confirme que nous sommes bien en présence d'*Hydnum albidum*, espèce "américaine" de découverte récente en Europe (1977 en Suisse) considérée très certainement à tort comme extrêmement rare (spores : 4,5-5 × 3-3,5 microns, soit la moitié de la taille des spores d'*Hydnum repandum* : 8-8,5 × 5,5-6 microns).

Un temps plus doux et plus humide revient temporairement fin novembre et début décembre, ce qui sauve la dernière sortie prévue le 2. Alors qu'il n'y avait rien huit jours auparavant, nous recenserons une cinquantaine d'espèces, toujours dans le secteur de Foulerot, ce qui est encourageant pour les saisons à venir. Parmi les récoltes, nous revoyons enfin *Geoglossum cookeianum* absent depuis plusieurs années et observons un petit mycène nouveau pour Oléron :

- *Mycena smithiana*\* Kühner : voisin de *Mycena quercus-ilicis* avec lequel il partage le même biotope (feuilles de chênes verts), il s'en distingue cependant par ses teintes rosées. Ces deux mycènes ne sont sans doute pas rares sur Oléron en raison de l'abondance des chênes verts mais ils sont très difficiles à repérer à cause de leur taille minuscule (3 mm).

Annie et Michel CORMELIER nous apportent aussi ce jour de la forêt de la Coubre deux espèces particulièrement intéressantes :

- *Macrolepiota psammophila*, taxon créé par J. GUINBERTEAU en 1996. Nous connaissions cette grande lépiote à Saint-Trojan depuis plus de 10 ans mais nous sommes restés longtemps sans pouvoir l'identifier correctement puisqu'elle n'existait pas encore officiellement. L'abondance des exemplaires trouvés sur la station a permis de bien délimiter la spécificité de cette belle espèce à la chair - épaisse et... excellente - bien meilleure à notre avis (G.D.) que les autres grandes lépiotes comme *L. procera*, *L. excoriata* ou *L. rhacodes*...

- *Gyromitra infula* (Sch. : Fr.) Quel., espèce considérée à tort comme montagnarde - les réponses à une question posée sur le forum "Mycologia europae" sur internet montre sa très large répartition sous feuillus ou conifères quelle que soit l'altitude. Courante dans les Landes (J. GUINBERTEAU) elle est inconnue pour l'instant de notre île et c'est semble-t-il la première citation en Charente-Maritime.

Ce même jour MJ et MK prospectent plusieurs bois du centre de l'île. Parmi leurs nombreuses découvertes beaucoup d'espèces, notamment des aphylophorales, soit nouvelles pour Oléron, soit si "banales" que nous ne les avions pas notées à l'inventaire.

Dans le bois des Fourneaux près d'Avail :

- *Ascocoryne sarcoides*\* (Jacquin ex S.F. Gray) Groves et Wilson, sur bois tombé et souches. Fructifications globuleuses irrégulières groupées en masse de 3 à 4 cm. Hyménium lisse rose violacé mat, chair gélatineuse. Spores 14 x 5 microns avec une cloison. Paraphyses fourchues renflées au sommet.

- *Melanotus horizontalis*\* (Bull.) Orton (identification Guillaume EYSSARTIER), sur branches mortes de feuillus, une dizaine d'exemplaires sur quelques centimètres carrés : chapeau 0,5 à 1 cm gris-brun, stipe excentrique mais bien formé, cuticule filamenteuse, présence de cheilocystides mais pas de cystides faciales, spore lisse à pore évident... très rare.

- *Oligoporus stipticus*\* (Pers. : Fr.) Jül., sur conifères, entièrement blancs, chair astringente, fortement amère...

Dans le bois de la Perrotine :

- *Lopharia spadicea*\* (Pers. : Fr.) Boidin, sur la face inférieure de branches de chêne entassées. Les fructifications débordent sous forme de chapeaux, hyménium ondulé gris-brun...

- *Chondrostereum purpureum*\* (Fr.) Pouz., sur souches de feuillus, fructifications étalées réfléchies en bandes, hyménium lisse à ridulé, rose-violet vif...

- *Stereum gausapatum*\* Fr. : Fr., sur la face inférieure de branches de chêne : fructifications étalées puis réfléchies sous forme de chapeaux, d'aspect frisé, hyménium lisse ocre-rouge à rouge-brun, rougissant aux blessures...

Dans le bois d'Anga :

- *Oligoporus subcaesius*\* (David) Jül., sur troncs morts de peuplier, fructifications blanches avec traces bleutées ; différent de *O. caesius* qui pousse sur conifère...

La dernière récolte intéressante de l'année nous sera apportée le 12 Décembre par un collègue de travail ; il s'agit de :

- *Geastrum vulgatum*\* Vitt. (= *G. rufescens*) , un seul carpophore en bon état,

typique avec une microscopie concordante. Bien que ce soit un géastre courant, vu à de nombreuses reprises par M. SANDRAS dans la forêt de la Coubre, il n'avait pas encore été observé sur Oléron. Cela fait donc une espèce supplémentaire à l'inventaire des géastres d'Oléron.

Dès cette date, de fortes gelées accompagnées d'une bise d'est mettront fin brutalement et définitivement à l'activité fongique de cette année 2001.

### Bibliographie

- BOBINET, P., 2000 - *Geastraceae* de l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **31** : 551-560.
- BON, M., 1988 - Champignons d'Europe occidentale. Arthaud.
- BON, M., 1991 - Les Tricholomes. *Doc. Mycol.*, hors série, **2**.
- BON, M., 1993 - Les Lépiotes. *Doc. Mycol.*, hors série, **3**.
- BREITENBACH & KRÄNZLIN, 1986 - Champignons de Suisse. *Mykologia Luzern*.
- COURTECUISSÉ, R. et DUHEM, B., 1994 - Les champignons de France. Eclectis.
- FORTE & PIERI, 1993 - Le genre *Hydnum*. *Bull. Féd. Ass. Myc. Méd.*, N. S., **3**.
- GALLI, R., 1998 - I Boleti. *Edinatura*.
- GRELET, L.-J., 1979 - Les Discomycètes de France. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., n° spécial **3**.
- GUINBERTEAU, J., 1999 - *Gyrophragmium dunali*. *Spécial Champignons*, **16**.
- GUINBERTEAU, J., BOISSELET, P. & DUPUY, G., 1998 - *Leucoagaricus idae-fragum*, sp. nov. *Bull. trim. Soc. Myc. de France*. **CXIV**, fasc. 3 : 1-18.
- GUINBERTEAU, J. et DUPUY, G., 1998 - Contribution à la connaissance de la flore mycologique de l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **29** : 505-537.
- HAIRAUD, M., 1997 - Contribution à l'étude du genre *Crepidotus*. *Bull. Soc. Myc. du Massif d'Argenson*, **17**.
- LANNON et ESTADES, 2001 - Les Bolets. *Doc. Mycol.*, hors série, **6**.
- MONTÉGUT, J., 1992 - Encyclopédie analytique des champignons. Éd. S.E.C.N.